Document generated on 07/11/2025 8:45 p.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Les volets
À la défense des fenêtres

François Varin

Number 104, Spring 2005

URI: https://id.erudit.org/iderudit/15459ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Varin, F. (2005). Les volets : à la défense des fenêtres. *Continuité*, (104), 51–53.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les volets
À LA DÉFENSE DES FENÊTRES

par François Varin

C'est d'abord pour leur utilité qu'on a installé des volets aux fenêtres des maisons, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Retenus aux encadrements à l'aide de pentures, de gonds fichés ou de charnières à cran, ils pouvaient être ouverts de l'intérieur selon les besoins et au gré des moments de la journée. Leur rôle pourrait se comparer à celui de nos stores modernes, bien que ceux-ci ne protègent pas des intempéries. Les volets étaient aussi appréciés car ils renforçaient les caractéristiques stylistiques et architecturales de la maison. Communs aux XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, les volets, contrevents et autres jalousies ont aujourd'hui pratiquement disparu.

Les volets parent joliment les fenêtres auxquelles ils sont accrochés. Mais ils ne sont pas qu'apparat : ils protègent des intempéries, des vents intenses et des rayons trop chauds, atténuent le bruit et préservent l'intimité.

Caractéristiques et modèles

Quel que soit le modèle, les volets viennent toujours par paire et pivotent tous sur un de leurs bords verticaux à l'aide de charnières ou de gonds. Ils sont faits de bois solide, habituellement du pin, et d'assemblages moulurés particuliers dont les profils et les détails correspondent à l'époque et au style architectural de la demeure.

Du côté intérieur de la fenêtre se trouvent les volets qui viennent doubler les châssis vitrés. Habituellement composé d'un cadre structural à panneaux plats ou soulevés, le volet se rabat contre le tableau de l'ébrasement intérieur. On le nommera « volet brisé » puisqu'il est souvent fait de deux parties qui se replient l'une sur l'autre, puis se rabattent ensemble contre le tableau de l'ouverture. Une fois dépliés, les volets occultent toute l'ouverture vitrée, assurant ainsi l'intimité.

Le contrevent s'installe du côté extérieur de la fenêtre. Il peut être constitué de planches embouvetées verticalement et assemblées à l'aide de traverses cloutées ou d'un cadre structural à panneaux plats ou soulevés. Une fois rabattus, les contrevents cachent entièrement le châssis vitré, au contraire des contrefaçons qu'on trouve sur certaines maisons et qui ne sont que décor factice. S'ils étaient rabattus, ces « faux contrevents » ne recouvriraient pas

Les jalousies ou persiennes ornent l'extérieur de la maison. Elles permettent à la lumière d'entrer et protègent des regards indiscrets.
Photo : François Rivard

Les volets renforcent les caractéristiques stylistiques de la maison.

Photo : François Varin

Il existe plusieurs façons de retenir les volets en place, que ce soit grâce à un esse pris ou au moyen d'une fiche et d'un anneau fixé dans la maçonnerie.

Photos : François Varin

entièrement la fenêtre ; ils ne seraient donc d'aucune utilité. La jalousie, parfois appelée persienne, orne et protège le châssis vitré de l'extérieur. Elle se caractérise par un ensemble de lamelles de bois inclinées d'orientation fixe ou modifiable, qui permet de laisser filtrer la lumière naturelle tout en réprimant les regards indiscrets. Les jalousies ne jouent pas le même rôle que les contrevents : elles protègent plus des curieux que des intempéries et du vent.

Une fois ouverts, les contrevents et jalousies sont retenus en place à l'aide d'« esses pris » dont le détail et la facture ont évolué au fil du temps. D'abord, des bandes de métal fixées aux contrevents s'accrochaient aux gonds, eux-mêmes fichés dans l'encadrement de bois ou de maçonnerie.

Les volets intérieurs viennent doubler les châssis vitrés. Souvent en deux parties qui se rabattent l'une sur l'autre contre le tableau de l'ouverture, ils assurent l'intimité.

Ill. : Encyclopédie Diderot et d'Alembert

Ensuite sont apparues des pentures et charnières clouées ou vissées aux montants des encadrements. Vers la fin du XIXe siècle, l'industrialisation du bâtiment amènera le développement des pentures de fonte moulée avec décor à motifs. Elles se vissent et leur conception permet de maintenir le contrevent en place une fois ouvert. Pour le refermer, il faut le soulever légèrement pour le désengager.

Réhabiliter judicieusement

Les bâtiments anciens nécessitent des interventions de qualité, respectueuses de l'histoire et des caractéristiques architecturales et patrimoniales propres à chaque région. La conservation, la restauration et la réhabilitation d'un élément de décor utile et fonctionnel devraient être au cœur des préoccupations. Les contrevents, volets et jalousies témoignent d'un savoir-faire, contrairement aux imitations de vinyle, qu'il vaut mieux éviter.

Il arrive qu'un propriétaire ignore l'existence de volets intérieurs dans sa maison. Repliés dans leur niche, ils peuvent avoir été camouflés par des revêtements intérieurs récents. Advenant la découverte fortuite de volets cachés mais engommés et inopérants, on devra les dégager, les décaper, les réparer et les repeindre s'il y a lieu pour leur redonner leur aspect d'origine. Les techniques de décapage, de vernissage et de peinture s'apparentent à celles utilisées pour les portes, les fenêtres ou autres éléments de bois comparables.

Des volets qui ferment ou s'ajustent mal à cause d'un surplus de peinture retrouveront à peu de frais leur utilité grâce aux simples techniques

Les contrevents, volets et jalousies témoignent du savoir-faire des artisans d'autrefois.
Photo : François Varin

de décapage. Pour rétablir le bon fonctionnement de la quincaillerie, on doit la retirer et la décaper dans un bain de soude caustique (hydroxyde de sodium). On la laissera tremper une nuit avant de la retirer et de la nettoyer. On en uniformisera l'apparence avec une couche d'huile ou de peinture noire avant de remettre le tout en place.

Si les volets ont carrément été enlevés, un menuisier expérimenté pourra les reconstruire à partir des détails que révéleront d'anciennes photos de la demeure ou en se basant sur des bâtiments d'époque comparables toujours ornés de leurs volets.

La construction des volets demeure somme toute simple, à la façon d'une porte d'armoire. L'assemblage est fait d'un cadre structural avec panneaux ou caissons à plat ou soulevés en pin, retenus ensemble par des chevilles de bois liant des assemblages à tenon et mortaise. On peut forger la quincaillerie ou l'acheter dans une entreprise qui fabrique toujours des pentures, charnières et gonds pour le marché de la restauration de bâtiments. Ces entreprises sont répertoriées dans le catalogue du *Old-House Journal* (www.oldhousejournal.com). Des fournisseurs comme Hors-série, à Québec, offrent un éventail de quincaillerie spécialisée.

Il importe de préserver les éléments utiles qui personnalisent et enjolivent notre environnement bâti. Ils nous rappellent le génie et le savoir-faire de nos bâtisseurs et artisans et contribuent à valoriser notre milieu de vie.

François Varin est architecte en restauration.

L'histoire sous toutes ses facettes

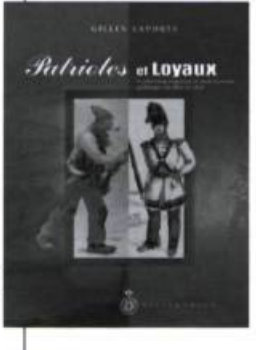
WWW.SEPTENTRION.QC.CA

392 pages, 34,95 $

José del Pozo
Histoire de l'Amérique latine et des Caraïbes
De 1825 à nos jours
Vingt-huit tableaux statistiques, cinq cartes historiques, une chronologie détaillée ainsi qu'une iconographie riche et informative facilitent la lecture de cet ouvrage, qui s'adresse à ceux qui cherchent une information de base sur cette partie du monde.

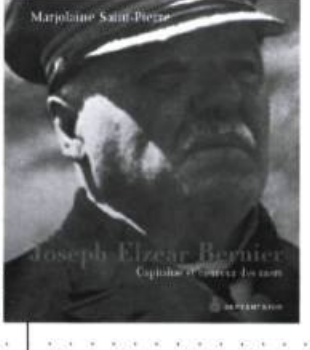
482 pages, 39,95 $

Daniel Gay
Les Noirs du Québec
1629-1900
La société moderne a-t-elle évolué dans ses rapports avec les Noirs ou ne fait-elle que répéter les erreurs du passé ? Cet ouvrage plante les premiers jalons de cette réflexion.



416 pages, 39,95 $

Gilles Laporte
Patriotes et Loyaux
Leadership régional et mobilisation politique en 1837 et 1838
Les rébellions ont une base très large et leur échec annonce une nouvelle conquête qui prend la forme d'une union suivie d'une confédération. C'est une autre histoire, dira-t-on, mais cette monumentale étude permettra d'en mieux comprendre la profondeur et la portée.



400 pages, 39,95 $

Marjolaine Saint-Pierre
Joseph-Elzéar Bernier
Capitaine et coureur des mers
Reconnu comme l'homme du Grand-Nord canadien, Joseph Elzéar Bernier s'était inventé un rêve fabuleux : conquérir le pôle Nord.

SEPTENTRION